

Agreste Aquitaine

Conjoncture

Numéro 19 - août 2012



Une météo atypique depuis cinq mois qui entraîne une grande hétérogénéité des stades de végétation ainsi qu'une forte pression du mildiou et de l'oïdium, des surfaces de vignes en production stable, des vendanges annoncées comme tardives avec un recul prévisible de la production d'environ 5%, caractérisent ce premier semestre 2012. Le marché s'améliore légèrement pour les Bordeaux, mais Dordogne et Lot-et-Garonne restent en retrait. Les exportations augmentent en valeur et en volume.

Alain IRIBARREN

Situation de la viticulture au 1^{er} juillet 2012

Une météo détonante

En **janvier 2012**, les températures sont restées douces malgré deux épisodes de froid en milieu et en fin de mois, avec un fort déficit de l'ensoleillement, plus marqué sur le nord de l'Aquitaine. Les précipitations sont conformes aux normales saisonnières dans le sud de la région mais déficitaires de 20% ailleurs. Ce déficit a pu atteindre plus de 50% sur certaines zones en Gironde et Dordogne. En **février**, l'Aquitaine connaît une vague de froid exceptionnelle du 1^{er} au 13. Les gelées atteignant parfois les -17° sont accompagnées de chutes de neige importantes jusqu'au 16. Mais le déficit hydrique est déficitaire de 60%, voire plus par endroits. Par contre l'ensoleillement est très bon.

Mars est un mois très ensoleillé, chaud et sec. Avec très peu de

précipitations, le spectre d'une sécheresse annoncée revient, surtout en fin de mois. Avril a connu un ensoleillement inexistant, et a été particulièrement pluvieux et frais avec des cumuls de plus de 300 mm sur les côtes, soit plus du double des normales de saison.

En **mai**, les orages ont été fréquents en début de mois. On observe des températures qui varient beaucoup, alternant les périodes de temps frais avec celles de températures élevées. En terme de précipitations, le mois est proche des normales saisonnières. L'ensoleillement est correct. **Juin** a été pluvieux en début de mois, plus sec ensuite. Les températures sont conformes aux moyennes mais l'ensoleillement présente un déficit, plus marqué sur le nord de la région.

Des surfaces qui se stabilisent

Après plusieurs années où les arrachages ont été nombreux, notamment en Lot-et-Garonne, les surfaces de vigne en production de l'Aquitaine se stabilisent autour de 136 600 hectares. La Gironde représente 84% des surfaces, la Dordogne 8%, le Lot-et-Garonne 5%, les Pyrénées-Atlantiques 2% et les Landes 1%. Avec une prévision d'un peu plus de 7 millions d'hectolitres en Aquitaine en 2012, la production reculerait d'environ 5% par rapport à 2011. L'Aquitaine est la deuxième région productrice en France, derrière le Languedoc-Roussillon.

Des vendanges plus tardives, une forte pression du mildiou et de l'oïdium

En Dordogne, le vignoble est très hétérogène au niveau du stade végétatif (de la fermeture des grappes à début véraison). La pression du mildiou et de l'oïdium est forte. Depuis le 14 juillet, une météo plus clémente tend à accélérer la véraison. On attend une vendange autour des rendements autorisés, mais pas avant la mi-septembre.

En Gironde, les parcelles les plus tardives sont au stade fin de nouaison, et les plus précoces au stade fermeture des grappes - début de véraison. Certaines zones ont été concernées par des épisodes de gel ou de grêle. Des phénomènes de coulure importante ont affecté principalement les Merlots. La pression du mildiou et de l'oïdium reste forte, avec des attaques sur grappe.

Dans les Landes, le stade fermeture des grappes est atteint. Les attaques de mildiou et oïdium semblent maîtrisées et la vigne présente un bon potentiel de récolte.

En Lot-et-Garonne le stade végétatif est très hétérogène et les vendanges seront là aussi tardives, de même que dans les Pyrénées-Atlantiques.

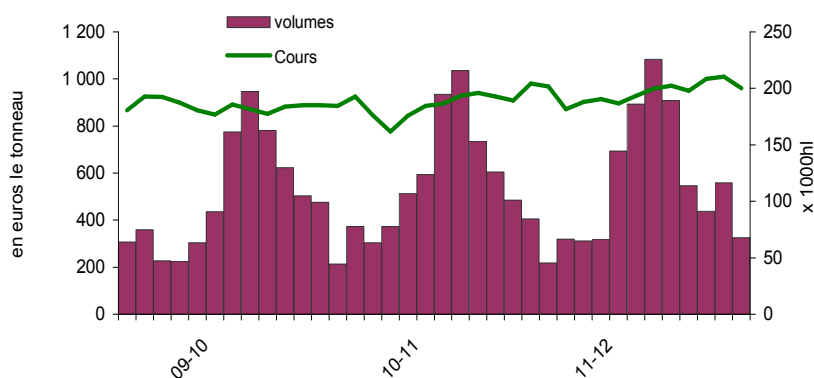
Marché des Bordeaux vrac; des appellations diversement orientées

Avec un peu plus de 3 millions d'hectolitres, la campagne vrac 2011-2012, en ce qui concerne les volumes, est semblable à la campagne précédente. Le vrac augmente de 3% alors que les contrats de retraitement bouteilles reculent de près de 10%. Avec 252 000 hectolitres, ce sont les Bordeaux blancs secs qui reculent le plus (-9% par rapport à 2010-2011). A près de 2 millions d'hectolitres, les Bordeaux rouges sont en repli de 1%. Les bordeaux rosés perdent 14% en volume. Les vins blancs doux, avec

39 800 hectolitres sont au même niveau que la précédente campagne. Les appellations Médoc et Graves augmentent de 5%, les Saint-Emilion, Pomerol, Fronsac de 11% et les Côtes de 7%.

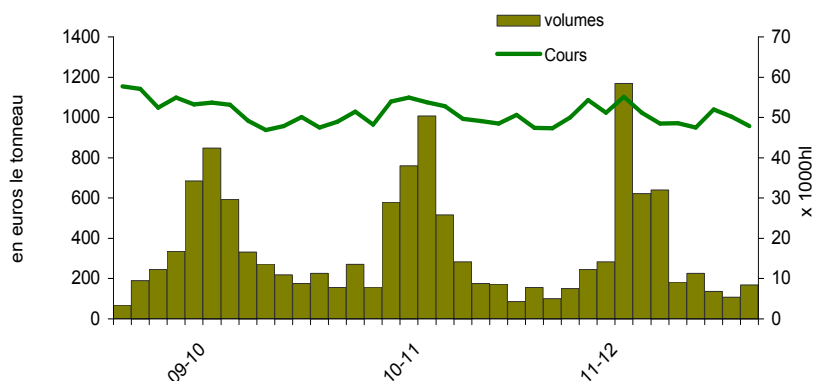
Les prix moyens de campagne sont en hausse en rouge et en légère baisse sur les blancs. En Bordeaux rouge le prix moyen se situe à 948 €/tonneau (+5%), à 1 069 €/tonneau (+4%) en Côtes. A 1 686 €/tonneau les prix des Médoc augmentent de 7% et ceux du groupe Saint-Emilion de 3% (3 322 €/tonneau). Les Bordeaux blancs secs perdent 2% (1 030 €/tonneau) et les Sauternes 3% à 4 587 €/tonneau.

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Blanc vrac



Source : CIVB

Moins bien pour les Bergerac, notamment en volume

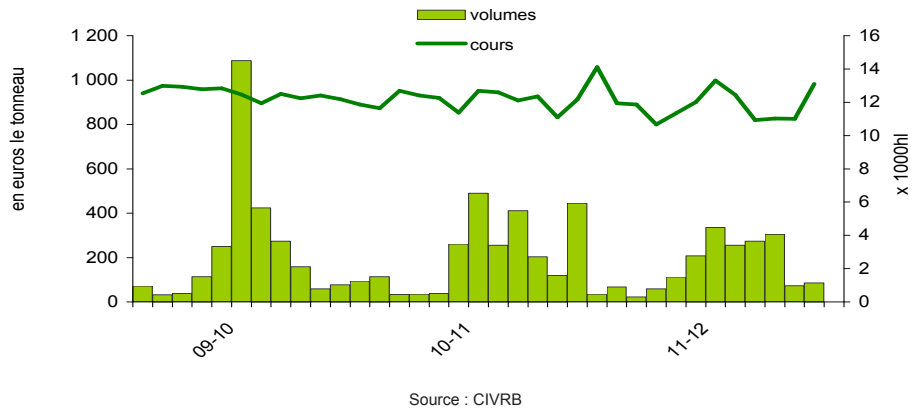
Sur les onze premiers mois de campagne, les contrats vrac, en volume, sont en retrait de plus de 17% par rapport aux onze premiers mois de 2010-2011. En Bergerac rouge le retard est de -14% en volume mais le prix de campagne se maintient à son niveau de 2010-2011, 760 € le tonneau. Les cours du Bergerac rosé sont stables (807 €/tonneau) avec une augmentation de 2,5% des volumes. Le Bergerac blanc sec présente un retard de -28% par rapport à 2010-2011 et à 887 €/tonneau son prix moyen recule de plus de 3%. A 1 007 €/tonneau (-6%) les Côtes de Bergerac moelleux voient leurs quantités commercialisées chuter de 46% par rapport aux onze mêmes mois de 2010-2011.

Seuls les Monbazillac se distinguent nettement des autres appellations du département. Les volumes sous contrat sont en augmentation de plus de 7% et le cours moyen se consolide à 2 659 €/tonneau, confirmant la bonne santé de ce marché.

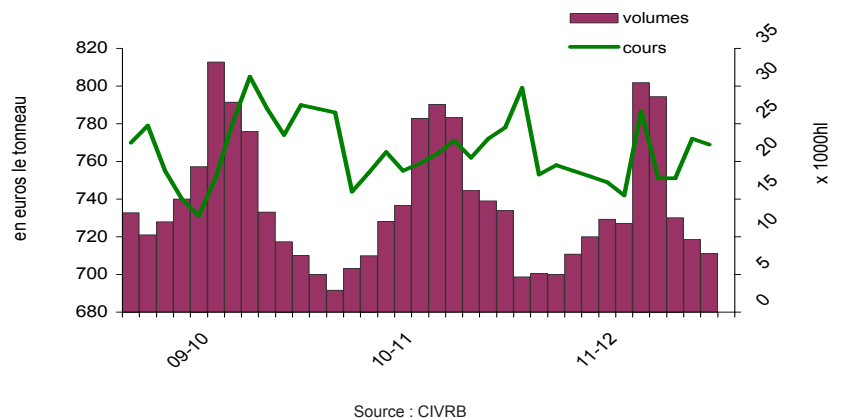
Des sorties de chais en hausse en Gironde, en repli ailleurs

Sur les huit premiers mois de la campagne, l'évolution des sorties de chais est différente selon les départements de la région. En Gironde elle est positive (+5%) par rapport à 2010-2011. A fin mars 2012, c'est plus de 176 000 hectolitres de mieux qu'en mars 2011. A l'inverse, la Dordogne subit un repli de -5% soit 18 800 hectolitres. Les plus fortes baisses affectent le département des Landes (-31%) avec 10 000 hectolitres de moins, le Lot-et-Garonne (-24%) avec - 30 700 hectolitres et les Pyrénées-Atlantiques (-7%) avec - 2 700 hectolitres. Les sorties de chais de la Gironde représentent 88% du total de la région, ce qui explique qu'au niveau de l'Aquitaine elles augmentent de 3%. Les volumes concernés restent inférieurs de 500 000 hectolitres par rapport aux campagnes 2005-2006 et 2006-2007.

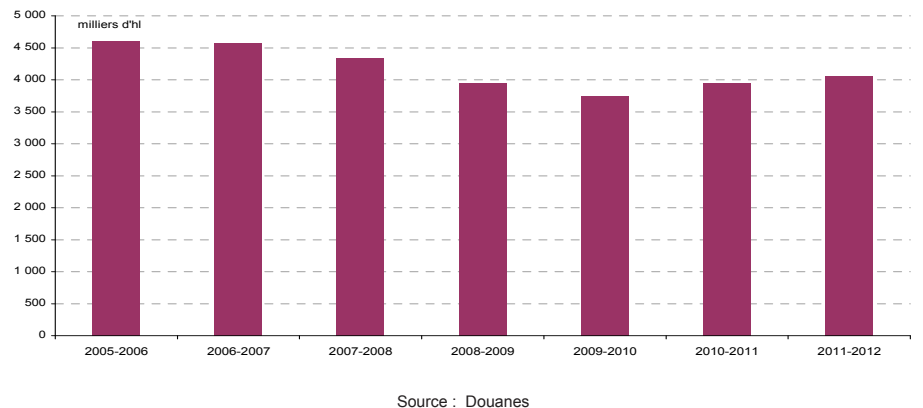
Cotations et volumes mensuels du Bergerac Blanc sec



Cotations et volumes mensuels du Bergerac rouge



Sorties de chais sur 8 mois



Les exportations en augmentation en volume et en valeur

Pour les vins de Bordeaux en mai 2012, le cumul des 12 derniers mois fait apparaître une augmentation de +16% des volumes exportés et une valeur en hausse de 26%. La progression des volumes se fait essentiellement vers les pays tiers (+23%). Vers les pays de l'Union européenne, elle n'est que de +8%. En valeur c'est vers ces derniers que la progression est la plus forte (+35%) alors que vers les pays tiers elle est de 21%.

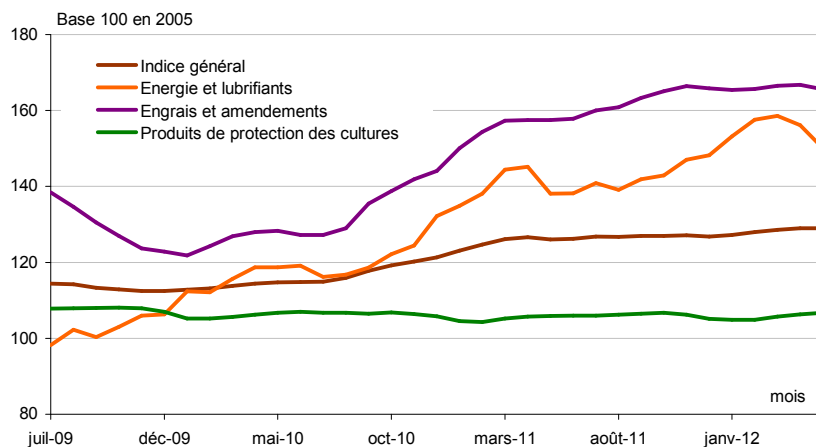
Vers le Royaume-Uni et la Belgique les volumes progressent de 9%. La valeur progresse de 50% vers le premier. Il y a eu peu d'évolution vers l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark. On note cependant une augmentation vers l'Irlande (+44%).

Vers la Chine, les volumes progressent de +62% sur un an mais avec un tassement sur les 3 derniers mois (+21%). Vers Hongkong, ils progressent de +13% mais à des prix en forte baisse. La progression des exportations vers l'Asie semble marquer le pas. Sur l'Amérique du Nord, le Canada reste stable et les Etats-Unis sont en hausse de 9%. En Europe non communautaire la Russie se replie de 18%.

Des coûts de production toujours à la hausse

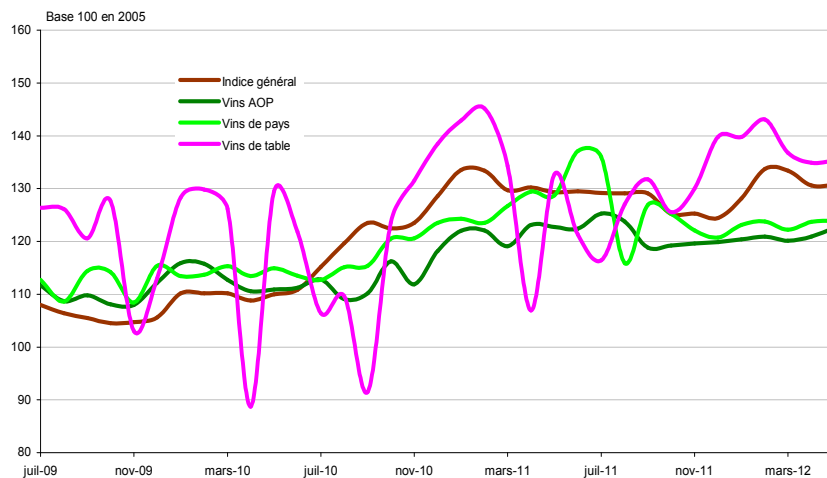
Sur les 36 derniers mois (juillet 2009 à juin 2012), l'indice général des coûts de production a augmenté de 12,3%. Le coût des produits de traitement des cultures diminue de 1%. Cependant, pour ce qui concerne la viticulture, la forte pression mildiou et oïdium devrait entraîner un nombre de traitements plus élevé.

Coûts de production (IPAMPA)
Base 100 en 2005



Source : Agreste, Insee

Prix payés aux producteurs (IPPAP)
Base 100 en 2005



Source : Agreste, Insee

© AGRESTE
2012

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Hervé DURAND
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Composition - Impression : SRISET Aquitaine
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412